

taines mains, la plume doit devenir une épée avec laquelle tout adversaire doit être serré de près et terrassé. L'histoire est un rayon lumineux qui éclaire et montre à ceux qui passent, les traces de ceux qui sont passés cheminant le cœur gai, l'âme contente, vers la véritable gloire et l'immortalité.

Cela fait, que les aveugles, que ceux qui aspirent à nous voir devenir un jour, coûte que coûte, républicains, aillent demander à ceux de nos compatriotes qui dans un moment de découragement sont allés mendier à l'étranger un peu de soleil et de pain, quelle sorte de bonheur ils y ont rencontré ? Neuf sur dix leur répondront qu'ils n'ont trouvé sur le seuil de la porte de leurs nouveaux maîtres que l'égoïsme le plus froid et le plus entier. Qu'ils suivent pas à pas ces longues files de familles qui, tristes et désolées, fuient chaque année le sol natal, croyant trouver, au milieu des manufactures, l'aisance et le confort. Bientôt ils les verront s'affaiblir, mourir ou s'ébêter, ce qui est encore plus navrant, devant la cohorte des vices qui traînent derrière eux la tristesse et le désespoir.

Qu'ils se penchent sur les tombes de tous ces pauvres et malheureux Canadiens français que la guerre américaine a dévorés. Qu'agenouillés, sur chacun de ces tertres muets, ils se rendent bien compte de toutes les larmes, de tous les regrets qu'a laissés s'échapper sur cette terre d'exil, ce cadavre avant de s'endormir loin du clocher de son village, au milieu d'individus ne comprenant ni sa langue, ni ses habitudes, ni sa religion. Quand ils auront fait tout cela, qu'ils nous disent franchement si une seule voix s'est élevée au dessus de cette foule de pâles et grêles mendiants, si une parole d'assentiment a été prononcée par une seule de ces familles trompées, si une réclame en faveur de l'annexion s'est fait jour à travers les planches mal jointes de tous ces cercueils abandonnés.

Non, cela ne serait guère possible que Dieu nous eût permis de doubler les périodes les plus orageuses de notre histoire, pour venir, comme ils le disent et le demandent tous les jours, faire naufrage au milieu d'une république quelqu'elle soit. La jeunesse canadienne à une autre mission à accomplir en Amérique que celle de courir s'atteler au char de la démagogie et du sans-culottisme.

Elle doit montrer à ce continent, à l'univers entier, ce qu'un petit peuple peut faire, où il peut parvenir, lorsqu'il s'appuie sur la foi, les fortes études, l'amour des lettres, la saine politique, le respect de la vie de famille, les professions bien comprises, le commerce honnête, les spéculations raisonnées, les emplois consciencieusement remplis, sur le travail fait dans les conditions dictées par la morale et la sagesse.